

Le 3^{ème} front

Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne. La France et le Royaume-Uni, alors alliés à la Pologne, réagissent à l'agression et entrent dans le conflit deux jours plus tard. Ces deux pays choisissent toutefois une stratégie défensive et attendent l'attaque de l'Allemagne derrière la ligne Maginot.

Après avoir envahi le Danemark et la Norvège, en mai 1940, les troupes du Reich démarrent leur offensive à l'Ouest en envahissant les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Elles entrent en France en passant par les Ardennes. En cinq semaines, l'armée française est anéantie et des millions de soldats français partent en captivité en Allemagne. Le gouvernement du maréchal Pétain signe l'armistice le 22 juin 1940. Une partie du territoire français est occupée par l'armée allemande. La ligne de démarcation qui passe par Cornusse coupe la France en deux : la France occupée du Nord au Sud-Ouest et la France libre au Sud-Est.

À l'automne 1940, le Royaume-Uni est le seul pays d'Europe à résister aux Allemands, malgré les bombardements de ses villes par l'aviation allemande.

En France, pendant plus de quatre ans, beaucoup de Français vont connaître la faim. S'y ajoute l'angoisse de l'arrestation au hasard qui peut mener à la mort. Tandis que certains collaborent avec l'occupant dont le gouvernement de Vichy, d'autres lui résistent : ce sont les Résistants

De plus, une résistance extérieure est active, avec ses membres qui se battent sur les fronts, comme les Forces Françaises libres en Afrique saharienne ou qui créent à Londres une unité commando au sein des Forces navales françaises libres. La résistance française est particulièrement connue pour son engagement et ses actions au service des Alliés.

À partir de juin 1941, en Europe, seule l'armée soviétique faisait face aux troupes allemandes. Staline demandait l'ouverture d'un second front à l'Ouest destiné à soulager la pression sur ses troupes. En 1943, le débarquement des Alliés en Italie n'a pas connu le succès escompté : il n'a permis ni une avance rapide ni un affaiblissement notable de la pression allemande à l'Est face aux Soviétiques.

L'ouverture d'un troisième front devient nécessaire. Il se concrétise avec le débarquement en Normandie, l'une des plus grandes opérations militaires nommée **Overlord**, dont le commandement est confié au général américain **EISENHOWER**. Avec le maximum de discrétion, les Anglo-américains concentrent et entraînent des centaines de milliers d'hommes dans les campagnes du sud de l'Angleterre. Ils stockent le matériel militaire en particulier les chars. Ils concentrent dans les ports des bateaux de transport et les barges de débarquement. Parallèlement ils construisent les structures pour les ports artificiels destinés à recevoir les bateaux de ravitaillement et le pipe-line **Pluto**, pour le carburant des véhicules militaires et des chars. Ils créent pour l'occasion lance-flammes et les chars démineurs munis de chaînes à l'avant pour frapper et faire sauter les mines à distance.

Les Alliés mettent en place l'opération *Fortitude*, qui vise à tromper l'ennemi. Il s'agissait de faire croire à une grande concentration de chars d'assaut (en fait des maquettes en bois), sur la côte anglaise en face de Calais. Cette opération est plus qu'une réussite, car même après le véritable débarquement en Normandie, les Allemands resteront persuadés que l'invasion principale par l'Ouest doit se faire par un débarquement dans la région du Pas-de-Calais.

En même temps, des bombardements massifs et fréquents frappent les villes de l'ouest de l'Allemagne et de l'Europe de l'Ouest afin d'endommager les infrastructures routières ou ferroviaires qui permettent la circulation des troupes allemandes.

Les contacts avec les groupes de résistants s'intensifient pour prévoir sur le sol français les sabotages et attaques qui doivent paralyser ou retarder les convois des soldats allemands une fois l'attaque lancée. Depuis la capitale britannique, tous les soirs à heure fixe, Radio Londres diffuse des messages codés de la France libre destinés aux groupes clandestins et maquis dans l'hexagone, les combattants de l'ombre. La séquence à chaque fois avec la même introduction musicale restée célèbre : trois notes courtes et une note longue empruntée à Beethoven, compositeur allemand, pour défier l'ennemi, soit l'équivalent en code Morse de la lettre V comme victoire, puis l'introduction : « Les Français parlent aux Français. Veuillez écouter d'abord quelques messages personnels ».

Le 5 juin 1944, à 21h15, l'introduction musicale vient de se terminer... Les messages personnels commencent. Durant cette seule soirée du 5 juin, plus de 350 sont diffusés. Des phrases espérées, qui s'adressent à des groupes en attente de LEUR message singulier. Un signal qui permet à chacun et chacune de se mettre en marche.

Pourtant, 78 ans après, un seul a été gardé dans la mémoire collective comme emblème du déclenchement des hostilités alliées et de l'annonce de cette vague déferlante de reconquête sur les plages normandes. Un premier vers est cité une fois, puis une seconde, comme c'est usuel : « **Les sanglots longs des violons de l'automne... Je répète... Les sanglots longs des violons de l'automne** ». Et le pied tant attendu est enfin lancé... : « **Blessent mon cœur d'une langueur monotone... Je répète... Blessent mon cœur d'une langueur monotone** ».

Au même moment, 4 266 navires civils et 722 navires de guerre transportant 156 115 soldats pour la plupart américains, canadiens et anglais quittent l'Angleterre et traversent la Manche. Cette armada est précédée sur le sol français et couverte par 11 500 avions d'attaque et d'appui qui décollent à 2 heures du matin. À 6h30, les premières troupes d'assaut et les chars prennent pied sur cinq plages françaises auxquelles furent donnés les noms de code (d'ouest en est) : **Utah Beach, Omaha Beach, Gold Beach, Juno Beach, Sword Beach**.

De son côté, la résistance française s'affaire à ses missions. Durant la matinée du 6 juin 1944, 950 sabotages ferroviaires ont lieu (sur les 1 050 prévus), énormément de routes sont bloquées et des dizaines de lignes téléphoniques sont coupées, paralysant ainsi les communications allemandes et retardant l'arrivée des renforts vers la Normandie.

Ce matin du mardi 6 juin 1944, un jour gris se lève sur la Manche, dévoilant un spectacle sidérant.

Le D Day ou Jour J s'est réalisé au prix de pertes humaines énormes mais essentiel à la victoire. Onze semaines plus tard, Paris est libéré et la route de Berlin ouverte. Moins d'un an après le débarquement en Normandie, les Allemands reconnaissent leur défaite. Le 8 mai 1945, c'est la fin de la Seconde Guerre Mondiale en Europe.

Dans quelques jours, avec LUDIVINE, notre professeur des écoles, nous allons découvrir sur place à **OUISTREHAM**, le récit de ce Jour J, dans le secteur anglo-saxon identifié sous le nom de code **SWORD BEACH**, où 177 soldats français du 1^{er} bataillon de Fusiliers Marins Commandos commandés par le Capitaine de Corvette Philippe Kieffer participèrent au débarquement allié.

Nous vous raconterons...